

ni même d'institutions politiques. Cela empêche-t-il l'empire anglais de donner, à cette heure si grave de son histoire, un exemple magnifique de loyauté et d'unité nationale. Regardez la Suisse. Elle n'a ni unité de langage, ni unité de race, ni unité de religion. Cela empêche-t-il les Suisses d'être ardemment patriotes ? Regardez la sublime et héroïque Belgique, où il n'y a ni unité de langage, ni unité de race, ni unité de religion, et dites-moi si un pays peut donner un plus grand exemple de patriotisme ? D'autre part, l'unité de langue a-t-elle empêché la révolution américaine, la guerre des Etats du Nord contre ceux du Sud ? Il n'y a pas un Canadien-français qui ne soit convaincu de la nécessité d'apprendre l'anglais, de l'écrire et de le parler correctement. Cela ne prouve pas qu'il est moins intelligent ni moins large d'esprit que d'autres. Cela prouve simplement qu'il a conscience de ses intérêts. Mais quand il défend sa langue, il défend quelque chose de sacré qui lui tient au cœur autant que la vie. . . .

LE VINGT-CINQUIEME ANNIVERSAIRE

DE LA FONDATION DE MORINVILLE

Les 23 et 24 juin les paroissiens de Morinville, Alberta, et leur digne curé, M. l'abbé A. Gauthier, ont célébré le vingt-cinquième anniversaire de la fondation de leur belle paroisse. S. G. Mgr Legal, O. M. I., archevêque d'Edmonton, et S. G. Mgr Béliveau, archevêque de Saint-Boniface, ont pris part à cette fête.

A cette occasion nous sommes heureux de rappeler le souvenir du prêtre colonisateur, feu M. l'abbé J.-B. Morin, dont cette paroisse porte le nom. Jusqu'à 1891 les colons s'étaient dirigés d'eux-mêmes vers l'Alberta. Voyant le flot de l'immigration étrangère envahir son diocèse, Mgr Grandin voulut reprendre chez lui ce que le R. P. Lacombe, O. M. I., avait fait autrefois pour le Manitoba. Il eut la bonne fortune de faire la connaissance de M. l'abbé Morin, alors vicaire à Saint-Jean-Baptiste de Montréal, et il lui confia la mission d'amener des Canadiens français dans cette partie du pays: ce à quoi ce prêtre dévoué s'employa pendant neuf ans avec un zèle qui lui valut l'admiration de tous. Il amena le premier contingent de colons au printemps de 1891. La branche de chemin de fer, qui relie aujourd'hui Calgary et Edmonton, n'était pas encore construite. Mgr l'Evêque de Saint-Albert envoya des voitures à leur rencontre et ils franchirent sans trop de difficultés cette longue distance de 200 milles. Il les reçut lui-même avec solennité dans sa cathédrale et leur adressa de paternelles paroles d'encouragement.

Ce premier noyau s'établit à Morinville, qui fut érigée en pa-